„ rage avec lequel Mgr. de Piffioie défend
 „ les propositions solemnellement condam-
 „ nées. On en pourra juger par un simple
 „ coup - d'œil sur les résolutions des cas,
 „ imprimées d'année en année par ses or-
 „ dres. C'est par elles qu'on pourra le ju-
 „ ger, ou plutôt qu'il est déjà jugé. Mais
 „ détournons nos regards d'un détail si ré-
 „ voltant, & terminons cet essai par les
 „ paroles d'un auteur moderne (a) qui traite
 „ cette question avec beaucoup d'étendue,
 „ & allegue un grand nombre d'autorités
 „ que nous omettons pour ne pas être trop
 „ diffus. Les peres de l'église, dit-il, n'ont
 „ jamais opposé à l'erreur un autre tribu-
 „ nal que celui de l'épiscopat. Le vénéra-
 „ ble Seraphion produisit contre les Cata-
 „ phryges une lettre signée par un *grand*
 „ *nombre d'évêques*. S. Alexandre, S. Atha-
 „ nase, S. Basile, S. Augustin, S. Léon
 „ employèrent la même méthode contre les
 „ hérétiques de leur tems. *Croyez* (c'est ainsi
 „ que les peres d'un concile d'Alexandrie
 „ écrivent à Nestorius), *croyez & enseignez*
 „ *ce que tous les évêques du monde, ceux*
 „ *de l'Orient & ceux de l'Occident, croient*
 „ *& enseignent; car ils sont les docteurs &*
 „ *les conducteurs du peuple*. Les peres du
 „ concile d'Ephese fondent l'autorité de
 „ leur assemblée sur les suffrages de l'épi-
 „ scopat... *Point de partage PARMI LES CA-*
 „ *THOLIQUES sur cette doctrine. Je la re-*
 „ *trouve dans le clergé de France, dans*
 „ *Bossuet,*

(a) *De l'Autorité des deux puissances*, tom. 2,
p. 24, 25. Strasbourg, 1780.